

Ipjmag - le magazine réalisé
par les étudiants de l'IPJ

-- Technologie --

Technologie

L'armée des puces

Sabine Blanc [28ème promotion]

mercredi 25 octobre 2006

Elle est minuscule, chinoise et entend bien se loger dans vos unités centrales de PC d'ici peu. Histoire de démanger les managers de Pentium et de Texas Instrument. Ce nouveau processeur symbolise la volonté des Chinois de s'affirmer comme une grande puissance économique, dotée de sa propre technologie.

L'armada économique chinoise compte un nouveau soldat, aussi petit qu'il est puissant : le processeur Godson-2E (« Longxin-2E » en chinois), une puce pour unité centrale (CPU) de 64 bits, grande comme deux timbres. Dans sa ligne de mire : le Pentium IV d'Intel. A en croire ses développeurs, le géant américain a des raisons de s'inquiéter : second avatar d'une série née en 2002, il offrirait maintenant des performances égales pour un coût moindre. Pour couronner le tout, il consomme peu, de 3 à 8 watts.

Economiser l'achat de coûteuses licences étrangères

Encore une nouveauté tout juste bonne à agiter la petite communauté des geeks, ces mordus d'informatique ? Nenni, le Godson-2 E illustre la volonté de la Chine de rejoindre la cour des grands de l'économie mondiale, c'est-à-dire indépendants technologiquement. « Longxin 2E montre que la Chine est capable de tracer son propre chemin parmi la féroce concurrence dans le développement de processeurs multiusages de CPU » clame ainsi Le quotidien du peuple en ligne, dans une rhétorique fleurant à peine la propagande du régime. Car, bien conscient des enjeux, l'Etat est derrière le projet, via un soutien financier à l'Académie des sciences chinoises de Pékin. Il en détient les pleins droits de propriété intellectuelle. Son ambition s'est déjà concrétisée en 2003 avec le développement de son propre standard de alternatif de DVD, « EVD ». Au-delà des prouesses techniques, la Chine entend marcher sur les plates-bandes des leaders Pentium et Texas Instrument, détenteurs à eux deux de 80 % des parts du marché chinois en 2005. Elle espère aussi réaliser de substantielles économies en s'épargnant l'achat de licences étrangères. Sa conception validée en septembre, la petite bête devrait sautiller d'ici quelques mois, selon un responsable du département informatique de l'Académie des sciences. Le prix des ordinateurs bon marché devrait donc encore baisser. En attendant la prochaine étape, déjà amorcée. Les chercheurs souhaitent aboutir à une troisième génération 30 % plus performante et deux fois moins chère. Pentium et Texas Instrument n'ont pas fini de se gratter.

Sabine Blanc